

être passée à un sas très fin au-dessus des feuilles de papier préparées. La poudre de talc adhère très promptement ; on la fait sécher à l'ombre, après quoi on ôte la poussière superflue avec un morceau de coton. (*Journal des connaissances usuelles.*)

*Ciment pour la porcelaine, le verre, &c.* Mettez une once de mastic dans une quantité d'esprit de vin suffisante pour la dissoudre : prenez ensuite une once de colle de poisson, et la faites tremper dans l'eau jusqu'à ce qu'elle s'amolisse ; dissolvez-la dans de l'eau de vie jusqu'à ce qu'elle prenne la consistance d'une forte gelée, et y ajoutez une once de gomme ammoniacque. Mettez les deux mélanges ensemble dans un pot de terre, et exposez-les à une chaleur tempérée : lorsqu'ils seront bien mêlés, vous les mettrez dans une bouteille, que vous aurez soin de bien boucher. Quand voudrez vous servir de ce ciment, vous le mettrez dans de l'eau chaude jusqu'à ce qu'il soit devenu fluide, et vous l'appliquerez ensuite de la manière ordinaire. Au bout de douze heures, il sera pris, et la partie fracturée sera aussi solide que le reste. (*Ibid.*)

*Moyen de préserver le fer de la rouille.* Prenez de la cire vierge fondue, et frottez en l'article que vous voulez préserver de la rouille. Lorsque l'enduit sera sec, faites chauffer le fer, de manière à en pouvoir ôter la cire, et frottez-le avec un morceau de drap sec, jusqu'à ce que le premier poli soit rétabli. Par ce moyen, tous les pores du métal sont remplis sans qu'il perde rien de son apparence, et la rouille ne l'attaquera point, à moins qu'on ne le laisse imprudemment exposé à une humidité constante. (*Ibid.*)

*Ciment de limaille de fer.* Ayant réfléchi, il y a environ un an, (dit MAILLÈRE,) sur l'action du vinaigre dans la préparation du ciment connu sous le nom de *mastic de limaille*, qui se prépare de cette manière :—limaille de fer, ail et vinaigre, une quantité de chaque suffisante pour former une masse de consistance moyenne, je proposai de substituer au vinaigre de l'acide sulphurique dissous dans de l'eau, dans la proportion d'une once d'acide pour un litre (un peu plus de deux pintes) d'eau, et de rejeter l'ail comme inutile. Ce changement fut bientôt adopté par tous ceux à qui je le communiquai ; car le vinaigre coûte à Paris de huit à dix sous le litre, tandis que le prix de l'eau acidulée ne monte pas à autant de centimes. Aussi un architecte, à qui je l'ai communiqué, m'assure que ce changement, qui paraissait d'abord ne mériter aucune attention, occasionnera, dans Paris seul, une épargne de 10,000 francs annuellement, et mérite par conséquent d'être connu plus généralement. Ce ciment est particulièrement employé